

Denis Djamba, prêtre à Tokombéré

Nommé depuis juillet 2005 en tant que diacre à la paroisse Saint-Joseph de Tokombéré, Denis Djamba sera ordonné prêtre le 10 décembre prochain. L'occasion pour nous de faire un peu plus connaissance !

Denis, ou Denisss ! Il n'est revenu que depuis peu, mais personne ne l'avait oublié à Tok. Cette petite ville du diocèse de Maroua, il la connaît bien. Il y a passé un an en 2000-2001 à son retour d'un voyage en Europe pour les Journées Mondiales de la Jeunesse. Il a participé notamment à la préparation du Jubilé de l'an 2000, événement qui avait rassemblé à Tokombéré plus de 7 000 personnes de tout le diocèse. Depuis, il ne se passe pas un été sans que le séminariste Denis ne revienne à Tok. Chaque visage, chaque acteur du Projet, lui est connu. Chaque histoire de Tokombéré et des environs lui est familière. Au courant de la vie de chacun et toujours à l'écoute, le jeune Tupuri calme et sans embarras attire la compagnie : il a toujours des jeunes ou des enfants dans les pattes ! Son sens de l'accueil et sa disponibilité, Denis les tient sans doute de ses parents, qui vivent à Salak, près de l'aéroport de Maroua. « Mon père sort peu, il est toujours là pour accueillir amis et gens de passage. La maison est toujours pleine d'enfants qui courent partout ! » Djamba est le second de huit, ou plutôt de dix : ses parents n'ont

pas hésité à adopter deux enfants retrouvés sans famille. L'appel à une vie religieuse, Djamba l'entend tôt, dès le collège. Trop tôt peut-être pour en parler, ce qu'il fait pourtant. Il demande à terminer sa scolarité sur Mokolo pour pouvoir réfléchir à l'abri de toute pression. Et là, c'est la rencontre avec les enfants de l'abattoir : des jeunes, des enfants de la rue qui doivent, pour survivre, se débrouiller avec des petits commerces de viandes. Toute une industrie d'enfants livrés à eux-mêmes. Avec un petit groupe, Denis va à la rencontre des ces jeunes : une main tendue, un dialogue, une perche pour sortir de cette galère. Des rencontres bouleversantes. Denis sait alors quelle sera sa voie : il sera prêtre diocésain. « Je pensais être religieux, entrer dans une communauté, partir en mission. Mais la mission commence là où l'on est ».

Sa mission sera vaste à Tokombéré en

A Mokolo, c'est la rencontre avec les enfants de l'abattoir. Denis sait quelle sera sa voie : il sera prêtre diocésain.



Denis en 8 questions !

- Votre couleur préférée ?** Le vert.
- Votre plat préféré ?** La boule ! Plus précisément la boule de mil jaune avec la sauce au poisson et aux légumes.
- Vos hobbies ?** Le foot ! Et la lecture : des lectures utiles !
- La qualité que vous appréciez le plus chez quelqu'un ?** J'apprends à aimer chacun tel qu'il est...
- Le défaut que vous supportez le moins chez quelqu'un ?** Le mensonge (sans hésitation).
- Votre livre préféré ?** La Bible, et en particulier l'Apocalypse. J'en ai fait une compil : les 1000 copies sont parties en un dimanche !
- La personne vivante ou morte que vous admirez le plus ?** Mère Teresa. Et sainte Thérèse de Lisieux.
- La chose que vous trouvez la plus belle au monde ?** La liturgie. Et la communauté, vivre ensemble : j'aime les rencontres, les découvertes, les relations humaines...
- La parole de la Bible qui vous touche le plus ?** Ce n'est pas une parole, mais un passage : Jésus qui regarde Pierre après sa trahison. Une parole serait : « Courage » dans « Courage, lève-toi, l'appelle ». L'expression « Courage » revient souvent dans la Bible ; c'est pour moi un mot bien "chargé". C'est peut-être ce que Jésus a voulu dire à Pierre en le regardant : « C'est dur, courage ! ».

suite en page 12

Successeurs de Baba Simon

Saint-Joseph de Tokombéré : une paroisse de 90 000 habitants sur 380 km². St-Joseph compte 54 communautés chrétiennes animées par 62 catéchistes et 3 prêtres : Christian Aurenche, Grégoire Cador, Denis Djamba.

Christian Aurenche, curé de la paroisse Saint-Joseph, médecin-chef de l'Hôpital de district St-Joseph de Tokombéré.

Prêtre et médecin ! C'est à l'occasion de son service militaire comme médecin en Centrafrique que Christian Aurenche a découvert l'Afrique. Il a ensuite rencontré

Baba Simon lors d'un remplacement de médecin à Tokombéré. Dès lors, ce prêtre de St-Germain des Prés entreprit de convaincre l'archevêque de Paris de l'affecter à Tok : il avait perçu là une possibilité d'exercer un ministère s'adressant à l'homme dans son ensemble, corporel et spirituel. A l'automne 1975, peu après le décès de Baba

Simon, il arrive à Tokombéré pour être médecin-chef de l'hôpital de Tokombéré. Il travaille alors pendant 9 ans avec l'abbé Jean-Marc Ela, curé successeur de Baba Simon. Il lui succédera à son tour en 1984. **CB**

Grégoire Cador, vicaire de Saint-Joseph de Tok, vicaire épiscopal de la zone Mayo Sava au diocèse de Maroua Mokolo.

Deux années de coopération à Ngaoundéré pour le séminariste Grégoire Cador, et c'est le coup de foudre pour

le Cameroun ! Il est interpellé par ce que vivent les jeunes, pris entre tradition et modernité. Cette société en pleine mutation le fascine. De retour dans la Sarthe, il demandera à être envoyé au Cameroun. Son évêque lui demande de prendre un peu racine comme aumônier des Lycées au Mans puis comme prêtre de La Flèche, avant de s'envoler pour le diocèse de Maroua en 1992. La rencontre avec Christian Aurenche et le projet de Tokombéré a fait tilt : ce sera le début d'une aventure de déjà 13 ans. **MJ** Avec l'arrivée du Père Denis, l'équipe s'agrandit !

